

Et voilà que de ces cœurs chrétiens l'action de grâces jaillit, vive, ardente, débordante. Ils ont déjà planté la croix sur le sol d'Amérique : mais ils veulent qu'à cette heure le Christ y renouvelle en réalité le Mystère de la croix : D'ailleurs trop longtemps, au cours de leur long voyage, leur âme a été privée du Pain céleste : ils ont faim de ses vivifiantes énergies.

Alors, à la hâte, au pied des coudres gigantesques, sur le lit des herbes touffues, s'élève un autel de branches et de lianes abattues par la hache des matelots. Les voiles des barques, étendues, en couvrent les degrés, et là-haut, le drapeau blanc l'enveloppe de ses plis.

Jacques Cartier et ses hommes tombent à genoux, reliant par la pensée cette messe qui commence avec cette autre messe qui, le jour du départ, les avait groupés dans l'église de St Malo avec leurs fiancées et leurs mères.

Et dom Guillaume Le Breton, aumônier de l'équipage, prononce les premiers mots de l'auguste Sacrifice.

Quel *Introïbo* ! N'est-ce pas la foi, l'Église, la civilisation qui le prononcent, et qui exultent d'avoir franchi enfin des portes si longtemps fermées ? N'est-ce pas la grâce qui entre en flots puissants et vainqueurs sur ces terres si longtemps maudites ? *Introïbo* !

Bientôt le Roi du ciel et de la terre descend sur l'autel rustique, pour visiter et sanctifier déjà son nouveau royaume. Bientôt, avec une condescendance divine, Il se donne Lui-même à ces braves qui ont si bien mérité de Lui.

Jacques-Cartier et les siens s'abîment dans une adoration profonde, faite surtout de reconnaissance et de prière. Ils offrent de nouveau au Christ l'œuvre accomplie ; ils le proclament Roi de la France nouvelle qui se lève, Roi aussi de leurs cœurs et de leurs vies, Et quand l'Hostie pure est descendue dans leurs poitrines, pas un qui ne lui demande avant tout de ne jamais faillir à la fière devise de la Bretagne : "*Potius mori quam fœdari* : plutôt la mort que la souillure !"

Quel spectacle idéal ! et quel sublime commencement que celui-là pour l'histoire d'un peuple !

* * *

Nous voici à la fin de l'année 1536, et nous allons assister à une autre messe, bien différente de la première dans les circonstances qui l'entourent, mais qui n'en fait pas moins briller la foi ardente du vaillant découvreur et de ses compagnons.

Ses marins sont tombés tour-à-tour malades du scorbut ; en quelques jours, vingt-cinq ont été enlevés par ce fléau redou-